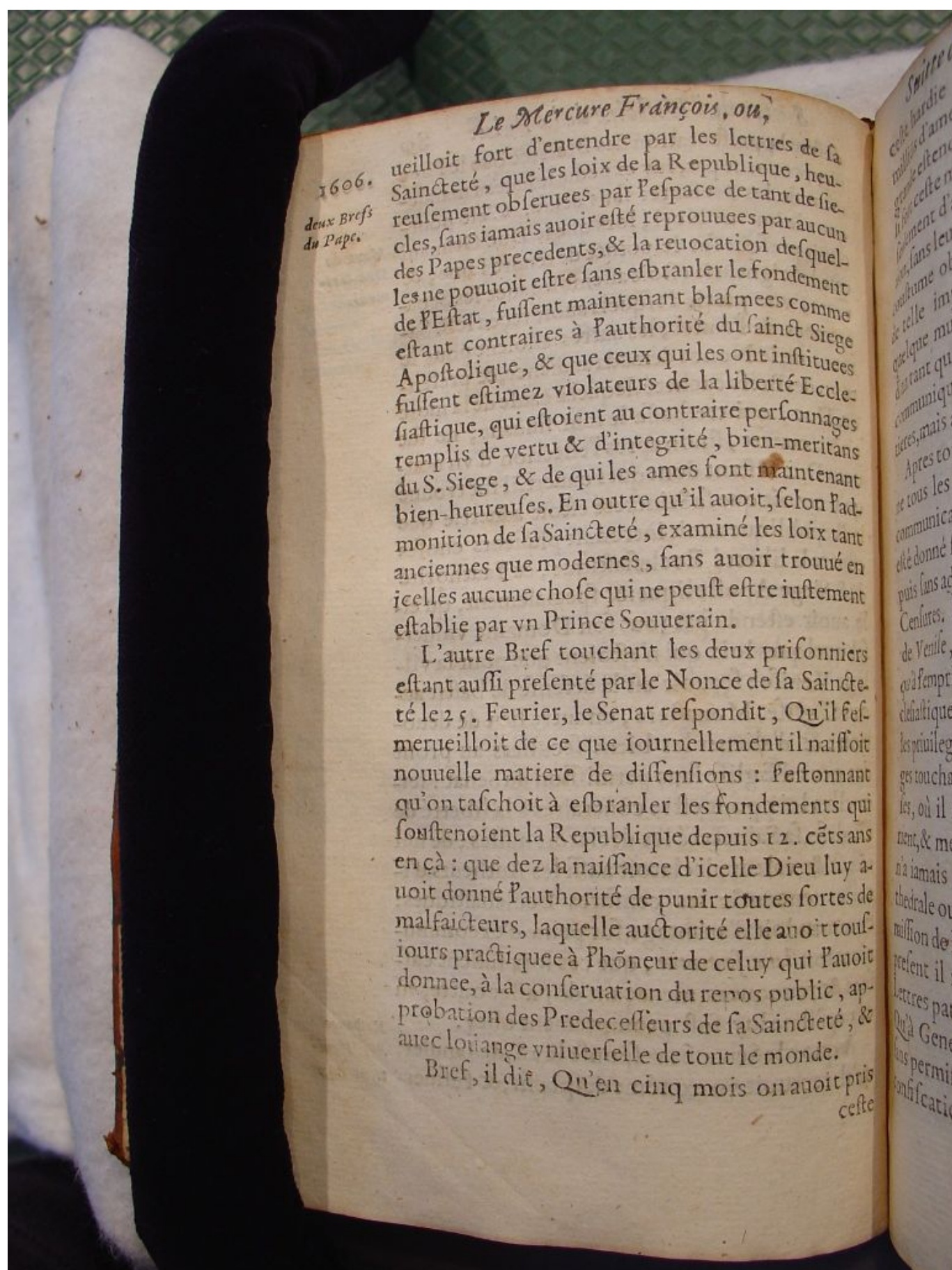
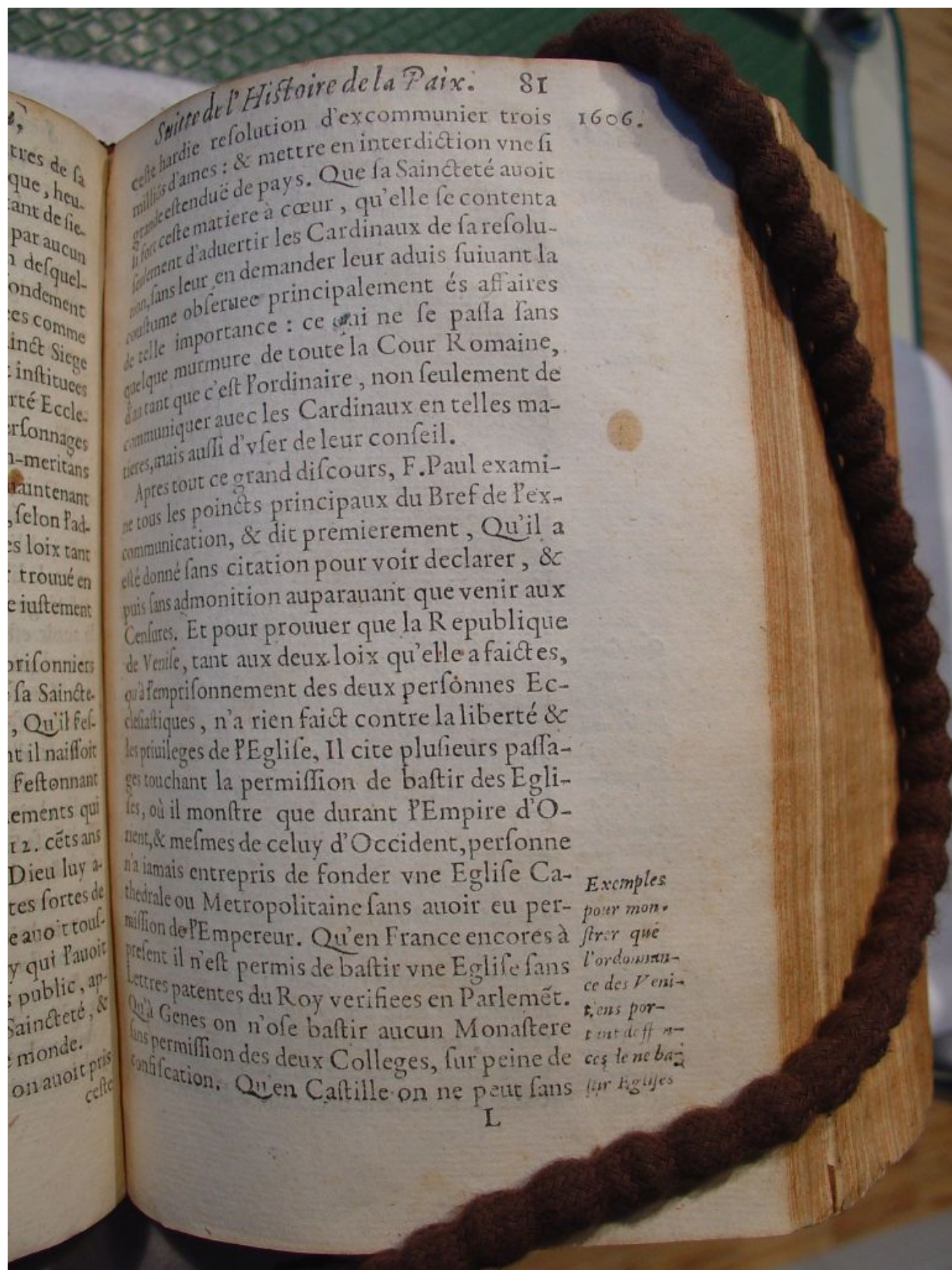


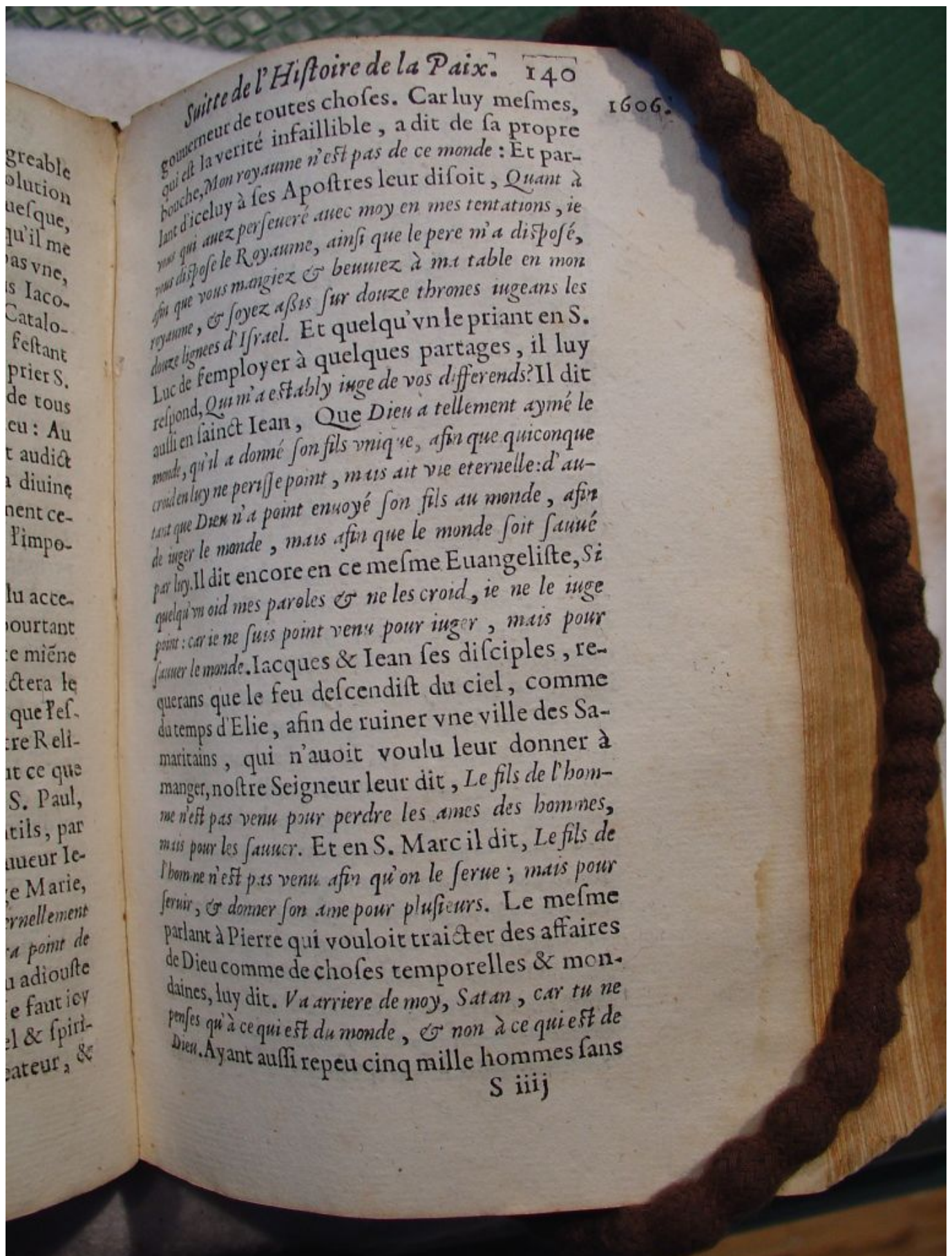
1606_080v.jpg



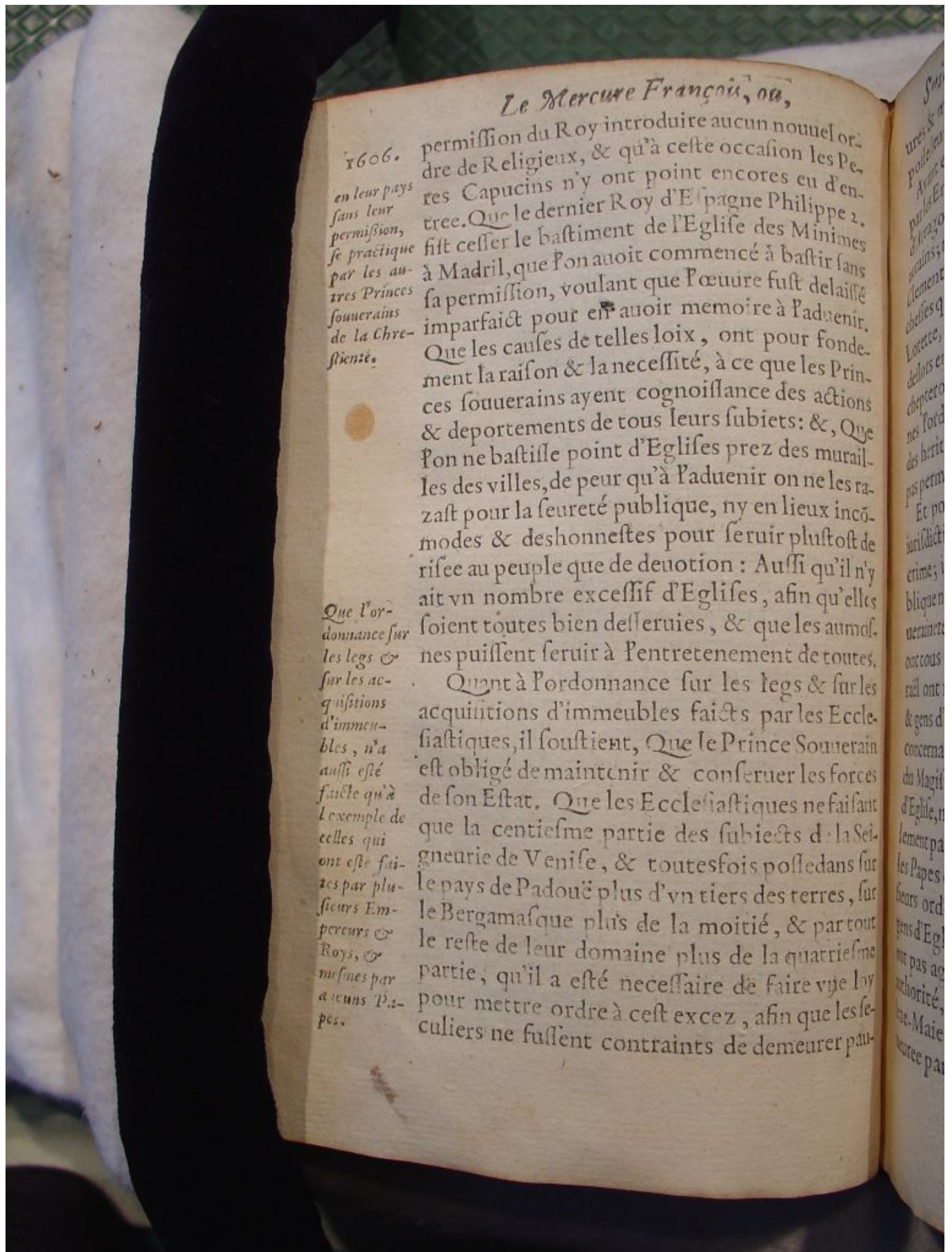
1606_081r.jpg



1606_140r.jpg



1606_081v.jpg

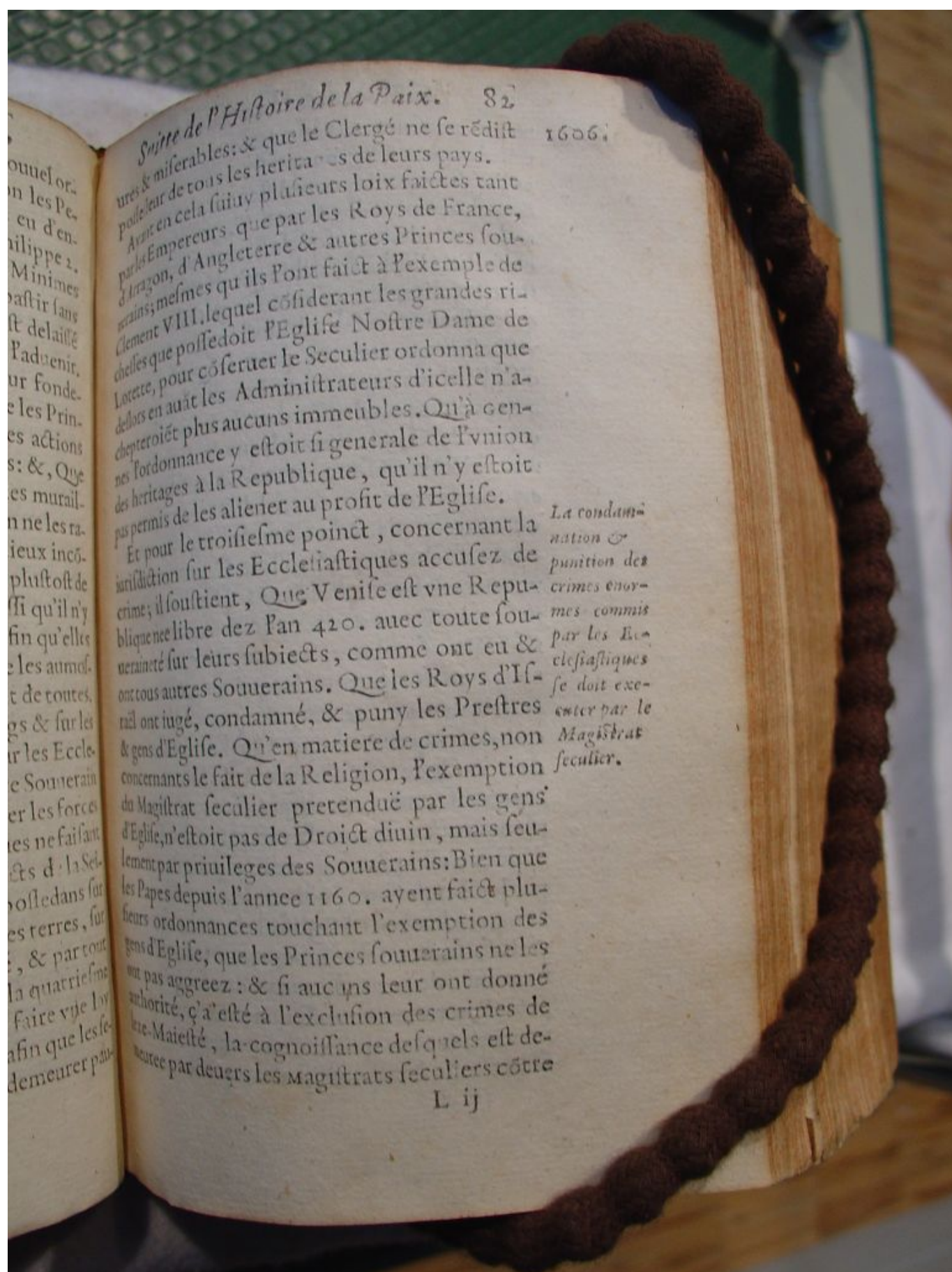


1606_140v.jpg

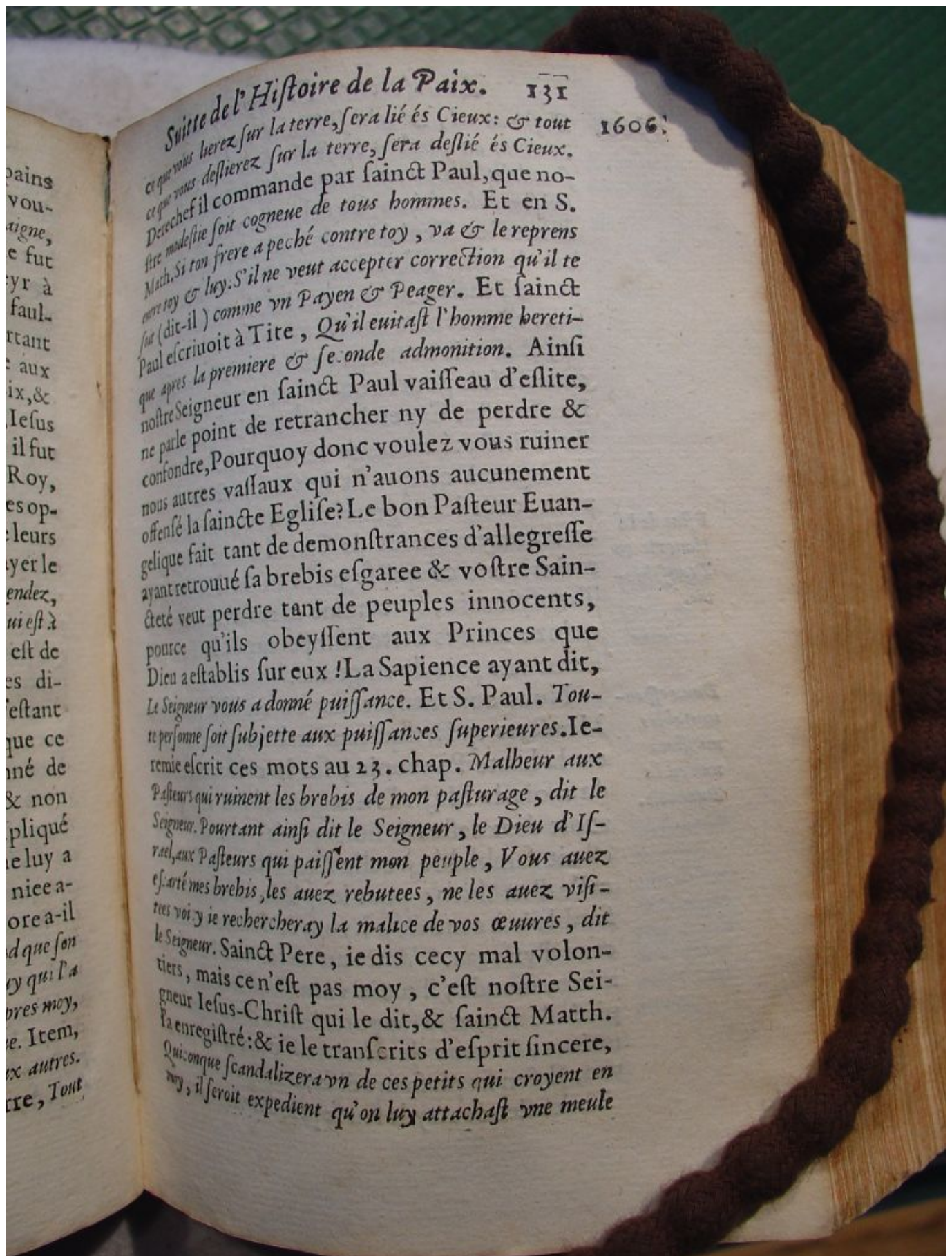
Le Mercure François, ou,

1606. les femmes & petits enfans, avec cinq pains
& deux poissons, voyant que ceste troupe vou-
loit l'eslire Roy, il se retira seul en vne montaigne,
comme escrit S. Iean. Tellement qu'il ne fut
point Roy au monde & pour ne desobeyr à
l'Empereur Romain se laisse crucifier sous faul-
se accusation de festre appellé Roy: pourtant
le gouverneur du pays, pour complaire aux
prestres, le condamna au supplice de la croix, &
pour couvrir sa sentence fit cest escriteau, Iesus
Nazarien Roy des Iuifs: dont puis apres il fut
chastié par l'Empereur. Pour cela ne fut il Roy,
ny ne se trouue point qu'il se soit oncques op-
posé aux Roys à cause du gouuernement de leurs
peuples: au contraire enquis fil falloit payer le
tribut à l'Empereur qui estoit Payen, Rendez,
dit-il, à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à
Dieu. Scachant bien que toute puissance est de
Dieu. Outre plus luy mesmes paya les di-
drachmes. Or n'ayant esté Roy, ny ne festant
ingeré en affaires du monde, tant peu que ce
soit, & ses Apostres nous ayans condamné de
penser aux choses qui sont d'enhaut, & non
d'embas: luy aussi ayant dit, redit & tripliqué
à Pierre, Pais mes agneaux pais mes brebis, ne luy a
pas donné la puissance que luy mesme a n'ice a-
uoir, & qu'il n'a point exercee, car encore a-il
dit, en S. Iean, Le seruiteur n'est pas plus grand que son
maistre, ny l'ambassadeur plus grand que celuy qui l'a
enuoyé. Il nous a dit aussi, Qui veut venir apres moy,
renonce soy mesme charge sa croix, & me suiue. Item,
Comme ie vous ay fait, de mesme faites le aux autres.
Semblablement à ses Apostres & à Pierre, Tout

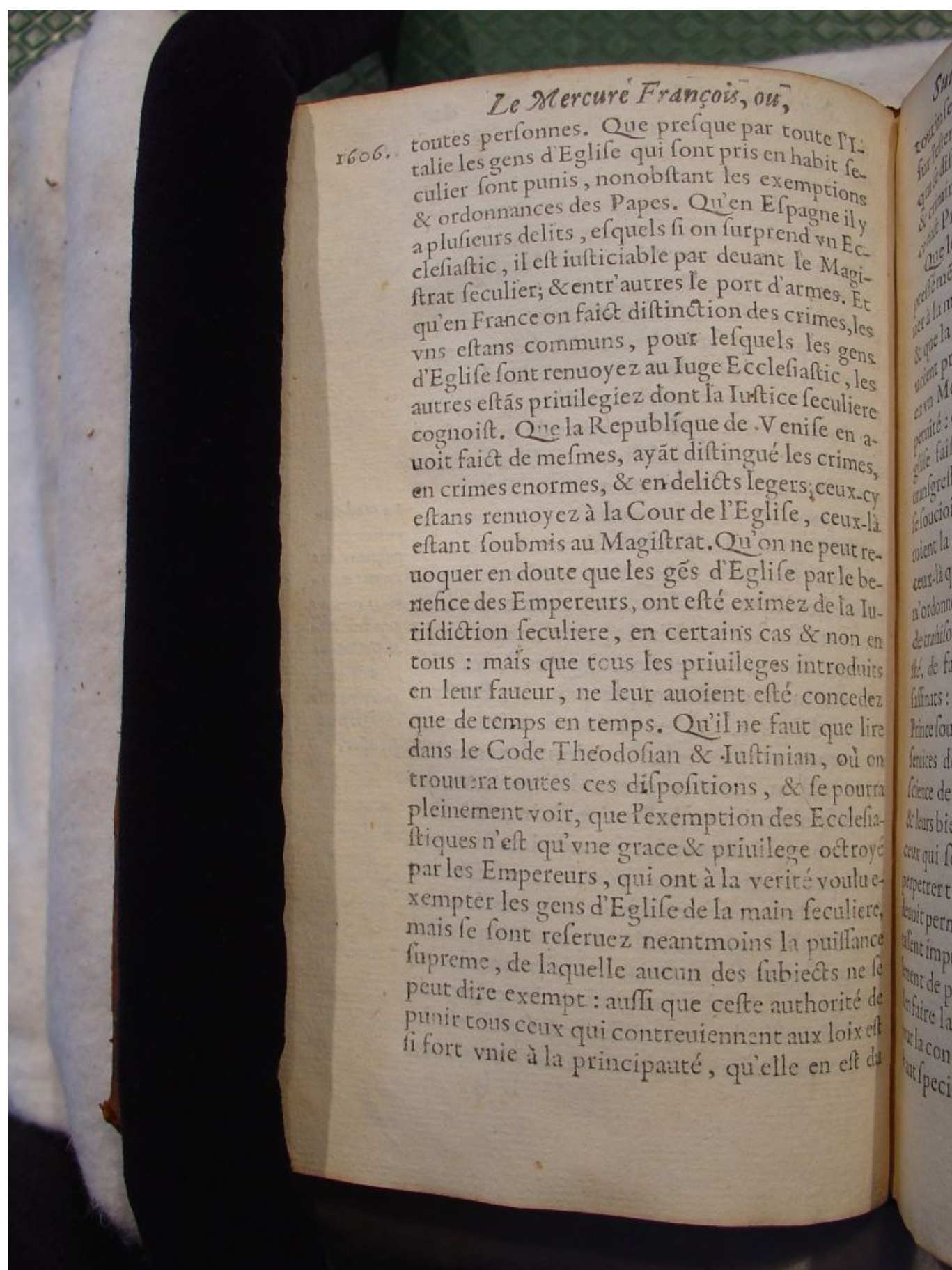
1606_082r.jpg



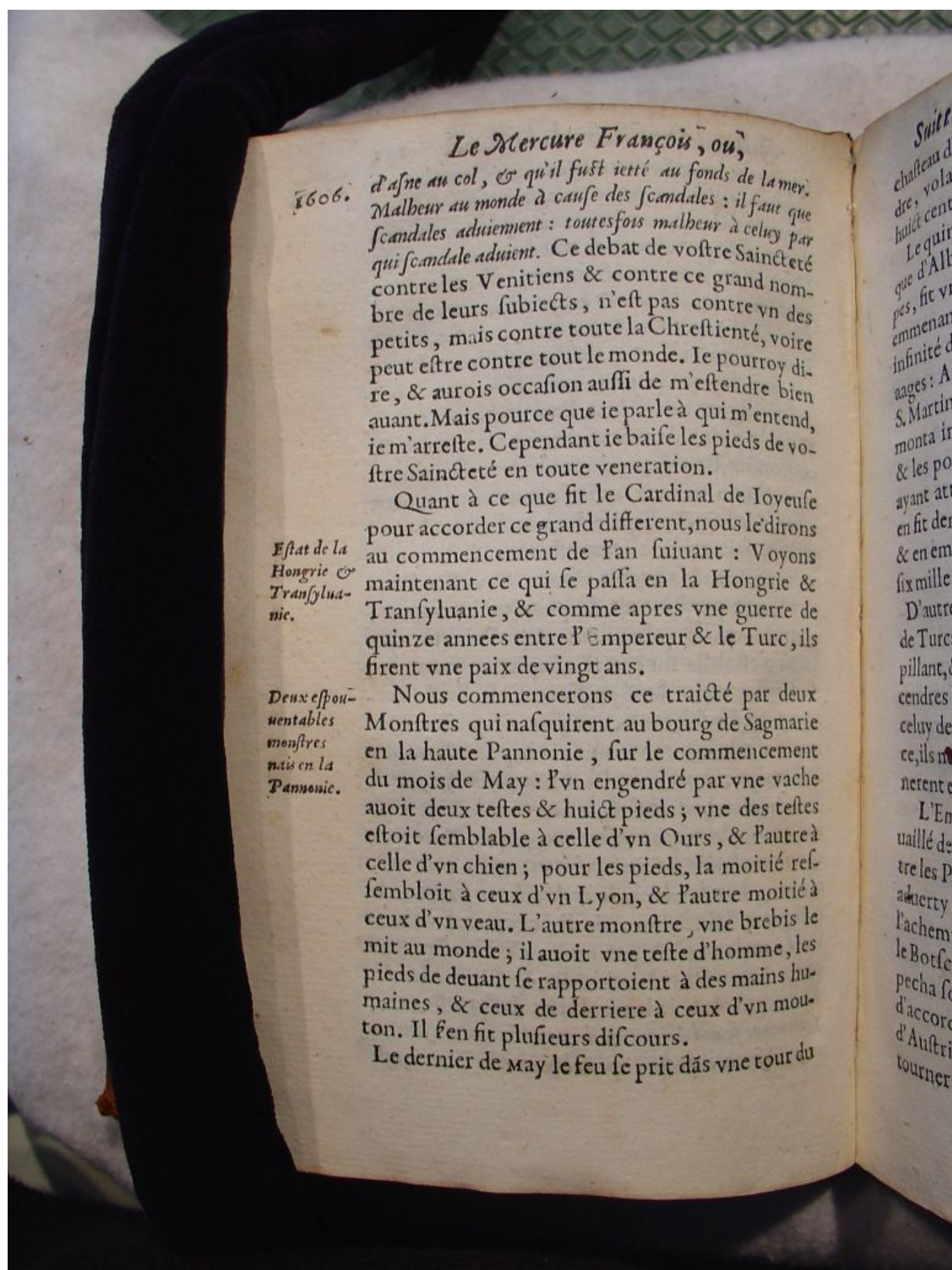
1606_141r.jpg



1606_082v.jpg



1606_141v.jpg



1606. *Le Mercure François, ou,*
d'asne au col, & qu'il fust ietté au fonds de la mer.
 Malheur au monde à cause des scandales : il faut que
 scandales aduient : toutesfois malheur à celui par
 qui scandale aduient. Ce debat de vostre Saincteté
 contre les Venitiens & contre ce grand nom-
 bre de leurs subiects, n'est pas contre vn des
 petits, mais contre toute la Chrestienté, voire
 peut estre contre tout le monde. Je pourroy di-
 re, & aurois occasion aussi de m'estendre bien
 auant. Mais pource que ie parle à qui m'entend,
 ie m'arreste. Cependant ie baise les pieds de vo-
 stre Saincteté en toute veneration.

*Estat de la
 Hongrie &
 Transylua-
 nie.*

*Deux espou-
 uentables
 monstres
 nés en la
 Pannonie.*

Quant à ce que fit le Cardinal de Ioyeuse
 pour accorder ce grand different, nous le dirons
 au commencement de l'an suiuant : Voyons
 maintenant ce qui se passa en la Hongrie &
 Transylvanie, & comme apres vne guerre de
 quinze annees entre l'Empereur & le Turc, ils
 firent vne paix de vingt ans.

Nous commencerons ce traicté par deux
 Monstres qui nasquirent au bourg de Sagmarie
 en la haute Pannonie, sur le commencement
 du mois de May : l'un engendré par vne vache
 auoit deux testes & huit pieds ; vne des testes
 estoit semblable à celle d'un Ours, & l'autre à
 celle d'un chien ; pour les pieds, la moitié res-
 sembloit à ceux d'un Lyon, & l'autre moitié à
 ceux d'un veau. L'autre monstre, vne brebis le
 mit au monde ; il auoit vne teste d'homme, les
 pieds de deuant se rapportoient à des mains hu-
 maines, & ceux de derriere à ceux d'un mou-
 ton. Il fen fit plusieurs discours.

Le dernier de may le feu se prit dās vne tour du

Suite
 chasteau de
 dre, vola
 huit cent
 Le quin
 que d'Alb
 pes, fit vn
 emmenan
 infinité d
 aages : A
 S. Martin
 monta in
 & les poi
 ayant att
 en fit den
 & en em
 six mille
 D'autre
 de Turcs
 pillant, &
 cendres l
 celui de
 ce, ils m
 nerent e
 L'Em
 uailé de
 tre les P
 aduerty
 l'achemi
 le Botse
 pecha so
 d'accord
 d'Austrie
 tourner

1606_083r.jpg

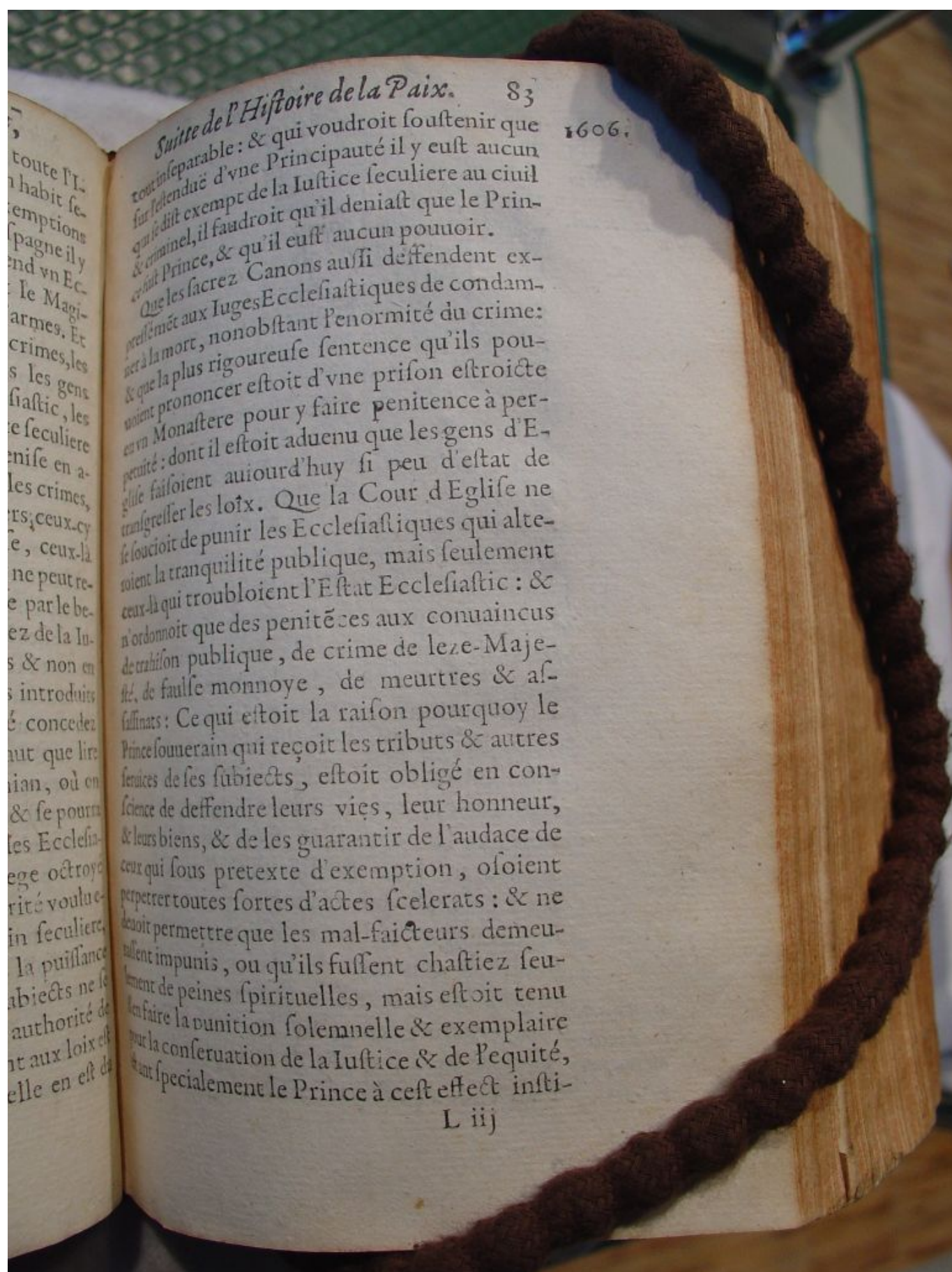


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan